

# *Lettre de Wavreumont*

Périodique trimestriel

N° 151

Juillet-août-septembre 2019

Éditeur responsable : Renaud Thon, Monastère de Wavreumont, B-4970 Stavelot

Bien chers amis,

Septembre est le temps du retour au travail, de la rentrée scolaire, académique, mais aussi littéraire. Une marée de nouveaux ouvrages arrive sur les étagères des librairies et nos yeux se posent bientôt sur certains d'entre eux : réflexions sur le monde tel qu'il va, récits, infinité d'histoires qui nous emportent loin de nous et pourtant nous interrogent en profondeur.

Dans une de ses rencontres, Jésus répond à un docteur de la Loi : "Qu'y-a-t-il d'écrit ? Que lis-tu ?" Ce qui a provoqué cette réponse vient du souci d'un connaisseur de l'Écriture d'y trouver l'accès à une vie en abondance, qui dure en pérennité, se déploie et vivifie. Il sait que le jaillissement du sens ne peut venir que de la confrontation avec un interlocuteur animé du même désir.

Le texte original dit plus précisément : "Comment lis-tu ?" La réponse de Jésus est déconcertante de simplicité et pourtant représente une clef de compréhension de tout chercheur de Dieu. Il s'agit de porter son attention sur ce qui a été gravé, écrit, transmis au sein d'une expérience d'alliance entre Dieu et l'homme et qui arrive entre nos mains. Mais une traversée est nécessaire : passer du quoi (qu'est-ce qui est écrit ?) au comment (comment lis-tu, comment comprends-tu, et surtout comment vas-tu l'interpréter, le vivre ?). Lente transhumance où le lecteur guidé par l'Esprit est le berger d'un troupeau de lettres et de mots, cheminant jusqu'aux verts pâturages du sens, de la Parole et finalement de la rencontre avec Dieu.

Le fondement et la source de l'Écriture, c'est Dieu et l'amour qu'il nous porte. Si le texte devient pour moi rencontre, je découvre alors mes actes et mes attitudes de vie comme venant d'au-delà du verset, de la bonté même de Dieu.

Bien sûr, le roman que j'achète chez mon libraire préféré n'a pas le même statut ni la même propriété que la sainte Écriture, pourtant ma façon de le lire, de me laisser interroger par lui peut me ramener à la Source, à la Présence, tel ces poissons qui, au moment voulu, quittent l'immensité du grand large et remontent fleuves et rivières pour retrouver l'endroit unique d'où ils proviennent. Il me plaît de penser que la Bible ne se clôt pas avec le canon des Écritures, mais qu'elle déborde d'une fécondité infinie dans la littérature et l'art. Mais, au fait, ce poisson migrateur ne me serait-il pas un lointain cousin ?

Bonne rentrée et bonne lecture.

Frère Renaud

## LA NAISSANCE (SUR JEAN 3,1-21)

Ce qui m'a d'abord intrigué dans cet épisode évangélique relaté en Jean, la rencontre de Jésus avec Nicodème, c'est l'incompréhension de ce dernier. Nicodème ne comprend pas. Mais pourquoi ? Comment se fait-il qu'il ne comprenne pas ce que dit Jésus ?

Nicodème, c'est de nuit qu'il est venu trouver Jésus. Il est intrigué par cet homme, par ce qu'il dit, par ce qu'il fait. En lui, il y a une audace qui déconcerte, une liberté qui va de l'avant, et pourtant, sans bravade, sans vouloir en remonter, redresser les torts, dire fort haut la vérité. Il vient et il écoute. Que faire d'autre lorsqu'on est un sage en Israël, plongé dans les Écritures ? D'où viendra le Messie ?

Ce qu'il entend n'est pas ce qu'il attendait. Jésus lui parle de naissance : qu'il s'agit de renaître avec l'Esprit. Il s'attendait à une interprétation des Écritures comme c'est l'usage entre des rabbins. Le langage qu'il entend chez Jésus ne relève pas de la dispute religieuse, d'un point controversé sur lequel les avis peuvent être divergents. Il s'agit de naître ! Jésus dit qu'il s'agit finalement de vivre, d'entrer dans la vie, devenir un vivant. Là où Nicodème pouvait s'attendre à une conversation touchant la religion, Jésus opère un déplacement dont il n'est pas sûr que l'on ait mesuré la portée.

Il ne s'agit pas de prendre le contrôle et la maîtrise de son existence dans la ligne de tous les exercices de développement personnel : prendre sa vie en main, contrôler ses émotions, devenir le pilote de sa vie... Il s'agit de recevoir la vie. C'est une expérience que chacun a faite : la vie est toujours reçue ; elle n'est pas ce que l'on peut se donner soi-même. La vie ne m'est pas due ! Voilà une expérience qu'il n'est pas simple d'accepter. Cette expérience commune peut être abîmée, griffée de plusieurs manières mais nous avons été mis au monde par d'autres que nous, par d'autres avant nous.

Mais que signifie recevoir la vie lorsque nous y sommes ? Lorsque nous y sommes depuis un certain temps ou depuis longtemps. Nicodème ne comprend pas. S'agirait-il de rentrer dans le sein de sa mère ? À plusieurs reprises dans l'évangile de Jean, on tombe sur un échange avec Jésus dans lequel les interlocuteurs ne se comprennent pas : le dialogue au sujet de l'aveuglé, celui avec la Samaritaine, ou l'épisode touchant la "résurrection" de Lazare. Souvent on pense que l'incompréhension tient à une question de langage : Jésus s'exprime sur un registre symbolique, ses interlocuteurs prennent les choses au pied de la lettre. Sans doute, mais est-ce si simple ? Comme si les gens étaient empêtrés dans une vision matérialiste des choses, comme s'ils étaient désespérément bornés, obtus, bouchés. Mais il ne s'agit pas d'un simple trébuchement sur le langage et sur le sens. C'est autre chose ; comme si tout à coup quelqu'un ouvrait les rideaux d'une chambre et découvrait un autre paysage. Recevoir la vie, ce n'est pas simplement changer de carte d'orientation pour se guider autrement. C'est en décalage par rapport à un itinéraire convenu, balisé, répertorié. C'est entrer dans une expérience qui n'est pas définie d'avance, programmée.

Pour le dire en bref, j'ai toujours considéré cette rencontre de Jésus avec Nicodème comme décisive pour rendre compte de la présence de Jésus auprès des hommes. S'il me fallait cerner l'enjeu de celle-ci, je parlerais de la naissance de l'homme. L'étonnement, le recul de Nicodème devant un tel propos disent bien la rupture et – ne faut-il pas le reconnaître ? – ils demeurent les nôtres.

Dès lors que veut dire Jésus ? Pourquoi Jésus parle-t-il ainsi à Nicodème ? S'il emploie cette expression ou si on l'a mise sur ses lèvres, c'est sans doute qu'elle renvoie à une expérience qu'il a pu vivre lui-même. Je me propose d'ouvrir des pistes, de façon impressionniste, sans prétendre évidemment épuiser le sujet.

1) Je dirais d'abord que le terme "naissance" nous renvoie à "entrer dans la vie", "devenir un vivant". C'est entrer dans une histoire en tant que "je", en tant que singulier. Faire une histoire singulière. Or il arrive que nous éprouvions le sentiment de n'être pas un "je", de ne l'être pas encore, pas encore devenu. L'autorisation m'est donnée : "tu peux vivre", "tu peux être un vivant". Tu n'es pas tenu de vivre simplement en conformité ou enfermé dans un rôle ou dans un code ou selon ce que tu penses que les autres attendent de toi. Souvent ne fonctionnons-nous pas dans la conformité : être conformes afin de ne pas décevoir, afin de continuer à être aimé ? Ou comme s'il fallait toujours payer une dette pour vivre.

En ce verbe "naître" l'on entend battre l'avenir, on est dans ce moment incertain où la vie s'ouvre, un moment d'engendrement où se produisent une confiance, une foi en la vie. On lui fait confiance, on lui fait crédit comme si elle portait en elle une promesse. On prend ce risque de mettre au monde alors que celui-ci ne manque pas d'incertitudes, de violences pour l'avenir.

Peut-être qu'aux yeux de Jésus, ce risque pris dans la natalité serait un effet de la bonne nouvelle, comme une retombée de sa déflagration. Et l'on retrouverait ici la philosophe Hannah Arendt évoquant la natalité comme ce qui rend possible l'agir. Chaque naissance est la promesse d'un commencement. Quelque chose de neuf va pouvoir se produire, va pouvoir arriver. Avec une naissance, on pourrait sortir du répétitif, se donner un nouveau commencement. C'est pourquoi Arendt juge précieuse cette petite phrase évangélique : "Un enfant vous est né." Ce risque couru à partir d'une confiance gratuite n'est pas évident. Il faut y être soutenu, encouragé par d'autres qui y croient, qui sont des croyants là-dessus. Va-t-on les trouver sur son chemin ?

2) Gestation qui implique une lente et longue croissance de toutes les potentialités de l'être, ne laissant rien de ce qui constitue l'humanité de l'homme. Ce n'est donc pas simplement s'occuper des choses de la religion, comme d'un monde à part auquel on réserve un peu de temps pour être dans l'ordre, en se disant : sait-on jamais ? C'est de l'ordre de la vie avec ses temps différenciés, ses étapes, ses passages, ses patiences...

3) Naissance, sortie du ventre. Il faut sortir, quitter ce qui enclot, ce qui enferme l'âme et le corps d'une manière ou d'une autre, entrer dans l'Ouvert, venir au jour. Lent travail de libération. Naître, c'est quitter un corps pour devenir son propre corps. Quitter le corps-matrice et comme nous ne sommes pas dans l'ordre purement biologique mais symbolique, quitter ce qui a pu me porter un moment mais qui aujourd'hui ne me rend pas vivant. De quoi dois-je me libérer pour vivre en vérité, me déprendre ? Quelle culture ? Quels préjugés, quelles images ? La naissance est une séparation et cette séparation est créatrice comme la séparation du Dieu créateur qui fait genèse.

Couper le cordon. Ne faut-il pas reconnaître que souvent l'Église mais aussi la société nous traitent comme des êtres pas encore nés et que beaucoup demandent d'ailleurs d'être tenus et encadrés comme des enfants en bas âge ? Alors qu'il s'agit bien de naître, non de rentrer dans le sein. L'enjeu est bien la naissance d'un sujet. Une création. Est-ce que ma vie est de cet

ordre, au moins en partie ? Ou bien est-elle subie, soumise ? C'est en lien avec l'exode qui est une sortie, une libération, une invention.

4) Si Jésus emploie cette expression, n'est-ce pas aussi parce qu'il s'agit toujours de s'expliquer avec la finitude où nous introduit la naissance ? Naître, c'est entrer dans la vie, une vie qui est marquée par la mort, qui passe par de la mort. C'est la traversée des illusions. Illusion d'une vie qui serait sans terme, immortelle. Illusion d'une vie qui serait dans la toute-puissance, dans la pleine maîtrise, la pleine possession. Suis-je au clair, un peu plus clair avec les illusions qui m'habitent ?

5) Quand Jésus dit : "naissance", il renvoie à une expérience de vie et non à un savoir construit à appliquer à la vie. L'Évangile à appliquer à la vie. Il n'y a pas de savoir de la naissance. S'il peut y avoir des repères, ceux-ci ne nous dispensent pas d'avoir à passer, à faire le passage. On est en partie sans appui, on franchit seul ce qui est à franchir.

6) Naître, c'est un commencement. Et donc, aller vers les commencements, venir là où ma vie peut commencer, recommencer. Qu'est-ce qui peut me recommencer ? Cela peut être le très élémentaire, le très archaïque : puis-je parler en je ? Par qui suis-je aimé ? De quelles peurs dois-je sortir ?

7) Naître, c'est sortir vers la vie, se séparer de la mort. Si je dois tenir compte de ma finitude et sortir des illusions, je ne puis pas pour autant vivre dans la crainte permanente de la mort. Car ce n'est pas une vie, ça ! Alors qu'est-ce qui me tire vers la mort ? Qu'est-ce qui m'étouffe, asphyxie la vie en moi ? Puis-je boire à mon propre puits ?

8) Il s'agit de fécondité et non d'efficacité. Toute la vie ne peut pas se résorber dans l'efficacité, dans la résolution de problèmes. Est-ce que ma vie est féconde en portant du fruit ? Qu'est-ce que je voudrais voir fructifier ?

9) Rupture puisqu'il ne s'agit pas de l'effort religieux de l'homme pour tenter de se relier au divin par des exercices spirituels de l'ordre de la piété et de la moralité, mais d'accueillir en soi la vie neuve que donne Dieu. C'est se laisser engendrer en Dieu, en son Esprit vivant, se laisser être en lui et non la codification de l'existence selon des traditions religieuses importées du dehors. D'où la question : est-ce que l'Évangile, cela me fait naître ou bien s'agit-il d'un catéchisme, de doctrine ?

Le langage de l'Évangile peut tomber dans le langage institué, convenu, attendu, devenir un langage codé, sans inspiration, sans souffle. Un langage qui ne donne pas d'avancer. Parfois le langage de l'institution ne permet plus d'écouter à neuf, d'entendre, parce qu'il est prisonnier de schémas. La nouveauté de l'Évangile n'est pas une nouveauté "intéressante", "enviable", que l'on voudrait avoir pour se changer les idées, pour avoir de nouvelles idées, de nouvelles choses à dire sur la vie, sur le monde, sur l'humain. C'est une nouveauté pour la naissance, pour se risquer d'être.

On pourrait ramener l'Évangile à un savoir, un corpus de connaissances religieuses. Or ce que Jésus dit ici c'est une déprise, un non-savoir, un passage hors du savoir vers la foi confiante. Est-ce pour cela que Nicodème ne comprend pas ? Parce qu'il lui faut sortir de son savoir, de son croyable disponible pour s'ouvrir à une parole autre ?

10) C'est venir au monde. Souvent la religion est perçue par beaucoup comme une sortie du monde, une fuite, une peur de vivre, une censure de la vie. Alors qu'il s'agit d'entrer dans la vie, de pousser la vie à sa bonne puissance. Non pas diminuer, restreindre mais déployer les énergies qui sont en acte dans la vie.

Frère Hubert

## **"JE SUIS TRÈS LOIN D'ÊTRE DE MON AVIS" (Mme de Sévigné)**

C'est par cette citation que Simon Pierre ARNOLD, bénédictin de Wavreumont depuis longtemps au Pérou, commençait en septembre une retraite sur "Dieu est nu". Manière de dire qu'il est nécessaire d'avoir l'esprit, non figé sur des certitudes personnelles et établies, mais souple et ouvert à l'échange et au partage.

Au départ de la pensée préconciliaire et prophétique de Maurice ZUNDEL, il s'agissait d'explorer la Kénose de Dieu, c'est-à-dire son dépouillement par Amour. Non seulement celle du Christ, totalement dépouillé de pouvoir et de puissance, abandonné nu sur la croix. Mais aussi celle du Père lui-même, qui, contrairement à l'image ancienne, n'exerce aucune autorité, n'est que Don, et n'a même que Lui à donner. Liant les deux, l'Esprit est le mouvement. Une théologie trinitaire.

L'invitation suivante voudrait que nous-mêmes, nous soyons de façon permanente dans une attitude d'abandon de nos certitudes, de nos possessions mentales. Pour créer en quelque sorte la place pour le don de Dieu, son Amour et sa Miséricorde, mais aussi pour la pensée de l'autre, du "pas le même", en particulier des marginalisés, des oubliés, des périphéries.

Mais entre la Kénose de Dieu et la nôtre, il serait utile que l'institution ecclésiale fasse la sienne propre. Simon Pierre ARNOLD en fait un double diagnostic. D'abord, la pensée rigide catéchétique, par laquelle les réponses sont figées avant même que les questions soient posées. Ensuite, le "syndrome du balcon" : l'Église professe "d'en haut", et ne se laisse pas interpellé "d'en bas". Contrairement à l'école rabbinique, l'institution chrétienne n'a presque aucune tradition du débat "extra-muros" et démocratique. On peut penser que c'est un appauvrissement et un obstacle à une adhésion libre, consciente et participative, des jeunes en particulier. Le Pape François cherche à faire bouger les lignes, mais la résistance est forte !

Le Christianisme est un mouvement prophétique autour du Christ, une utopie communautaire, une forme d'humanisme de relations, voulu entre tous, de tout bord. La chrétienté est l'appropriation sociétale, voire politique, de ce mouvement, au travers de son institutionnalisation cléricale, s'emparant de l'esprit et jouant du pouvoir. Une théologie appelée ici "de Satan".

L'idéal est une projection imaginée, idolâtrée et vouée à l'échec et à la frustration. À l'inverse, l'utopie est une spiritualité de l'horizon, lequel se dérobe certes au fur et à mesure de l'avancée, mais nous invite à un mouvement permanent, partagé et créatif, fragile toujours mais animé de Foi, d'Espérance et de Charité, vers une humanité paradoxalement "d'ici et de maintenant".

Tout ceci est fortement résumé, et laisse sur le côté nombre de considérations abordées lors de cette semaine. En automne paraîtra le prochain livre de Simon Pierre ARNOLD, "DIEU est nu", qui reprend et approfondit ce qui n'est qu'effleuré ici. Je vous invite à le lire.

Philippe NOEL

MONASTÈRE SAINT-REMACLE

Accueil

WAVREUMONT, 9

4970 STAVELOT

Tél. : 080 28 03 71

e-mail : [accueil@wavreumont.be](mailto:accueil@wavreumont.be)

site : [www.wavreumont.be](http://www.wavreumont.be)

**PROGRAMME DES RETRAITES ET SESSIONS 2020**

**Janvier**

*\* Du vendredi 24 à 18h au dimanche 26 à 16h30*

**Session d'initiation à l'hébreu biblique**

Animation : Frère Étienne Demoulin

La connaissance de l'alphabet hébreu est un prérequis pour l'inscription à la session.

Le schéma du cours est celui du "Cours d'hébreu biblique" de Dany Pegon - Éd. de l'Institut biblique - Éd. Excelsis 2001.

Pour plus d'informations, contacter frère Étienne Demoulin : 0477 99 01 78.

P. A. F. : 95€ animation comprise.

**Février**

*\* Le samedi 15 de 9h15 à 16h30*

Journée théologique ouverte à tous

**Pourquoi/pour quoi Jésus est-il mort sur la croix ?**

Après la parution du roman d'Amélie Nothomb "Soif" et son succès médiatique, nous proposons d'épingler quelques questions et de les réfléchir : Jésus "devait-il" passer par la croix ? Un sacrifice... dans quel sens ? Pour nous sauver... mais de quoi ?

Lecture suggérée : le roman d'Amélie Nothomb "Soif", paru aux éditions Albin Michel.

P. A. F. : 25€ (repas de midi compris).

Infos et inscriptions : 080/28.03.71 – [accueil@wavreumont.be](mailto:accueil@wavreumont.be)

**Mars**

*\* Du vendredi 6 à 18h au dimanche 8 à 14h*

**Retraite pour jeunes adultes, célibataires ou couples, avec ou sans enfants.**

Un accueil est prévu pour les petits enfants.

Cette retraite ouverte à tous est organisée et animée par une équipe du Vicariat Évangile et Vie du diocèse de Liège (Monsieur l'Abbé Baudouin Charpentier).

P.A.F. : 63€ (hors animation).

Vous trouverez sur le site du Vicariat le thème du week-end.

Infos et inscription : [evangile.vie@evechedeliege.be](mailto:evangile.vie@evechedeliege.be) ou Florence Otten : 0472 39 00 45.

*\* Du vendredi 20 à 18h au dimanche 22 à 16h30*

**Escapade littéraire ouverte à tous**

Partager et réfléchir nos découvertes spirituelles dans la littérature, principalement le roman.

Un week-end ouvert à tous organisé par l'A. C. I. (Agir en Chrétiens Informés).

P. A. F. : 66€ (pension).

Renseignements et inscriptions : Marie-Pierre Jadin, ACI, rue du Marteau, 19 - 1000 Bruxelles  
Tél. : 02 218 54 47 ou 0478 47 68 18 (lundi, mardi, jeudi).

## **Avril**

*\* Du mercredi 8 à 18h au dimanche 12 à 14h*

### **Vivre la montée de Jésus vers Pâques :**

#### **Semaine sainte avec la communauté.**

Concert spirituel, en ouverture de la retraite, le mercredi soir.

Exposés, célébration de la réconciliation, chemin de croix et offices liturgiques.

Pour toutes et tous, dans un climat de silence et de prière.

P. A. F. : 130€

*\* Le samedi 25 de 9h15 à 16h30*

Journée de spiritualité ouverte à tous

#### **L'hospitalité intérieure**

Que ce soit dans la vie courante ou dans la prière, nous voulons faire de la place au Père, au Christ et à l'Esprit. Mais que veut dire cet espace intérieur ? Thérèse d'Avila parle de "demeure", de "château"... Plus simplement la tradition spirituelle dit : retour au cœur. Cela recouvre quoi ? Comment donner place, entrer dans cette hospitalité intérieure.

Éric Clotuche, animateur dans le mouvement international de la méditation chrétienne nous guidera durant cette journée.

P. A. F. : 25€ (repas de midi compris).

Infos et inscriptions : 080/28.03.71 – [accueil@wavreumont.be](mailto:accueil@wavreumont.be)

## **Mai**

*\* Du vendredi 8 à 18h au dimanche 10 à 16h*

### **Week-end d'études juives**

Avec Monsieur Édouard Robberechts, directeur de l'Institut interuniversitaire d'Études et de Culture juives (institut dépendant des universités de la région P. A. C. A. - France).

Le thème sera communiqué ultérieurement.

P. A. F. : 100 € (animation comprise).

*\* Du lundi 25 à 10h au vendredi 29 mai à 16h.*

### **Stage d'icônes**

Outre l'apprentissage et l'application de la technique "a tempera", le stage propose une initiation progressive aux symboles et aux couleurs de l'iconographie byzantine. L'icône est relation, son langage nous fait découvrir une parole de Vie et nous invite à la paix. Cet art sacré révèle à qui sait le lire une richesse insoupçonnée : c'est ce que chaque participant au stage est invité à découvrir dans un climat calme et bienveillant que prolonge et enrichit la participation aux offices monastiques.

Le stage, ouvert à tous, est organisé deux fois par an.

Le matériel est fourni (sauf les pinceaux). L'animatrice est Madame Marie-Jeanne-Honhon.

Nombre limité de participants : 6 maximum.

Prix de la pension uniquement : 145€.

Pour plus d'informations concernant le prix, le contenu du stage et les aptitudes requises, contactez Madame Honhon (Visé) au 04 379 68 08 ou au 0494 40 52 69.

Inscription : directement et uniquement auprès de Marie-Jeanne Honhon.



## **Juin**

*\* Du mardi 30 à 18h au vendredi 3 juillet à 14h*

### **Session d'initiation à l'hébreu biblique**

Animation : Frère Étienne Demoulin

La connaissance de l'alphabet hébraïque est un prérequis pour l'inscription à la session.

Le schéma du cours est celui du "Cours d'hébreu biblique" de Dany Pegon - Éd. de l'Institut biblique - Éd. Excelsis 2001.

Pour plus d'informations, contacter frère Étienne Demoulin : 0477 99 01 78.

P. A. F. : 140€.

## **Juillet**

*\* Du lundi 27 à 10h au vendredi 31 à 16h.*

### **Stage d'enluminures.**

Ce stage aborde l'enluminure médiévale sur parchemin. Travail de minutie, exécuté avec des pigments, un liant, de l'encre (selon les recettes de l'époque). Travail qui nous recentre, demande une grande concentration et relègue nos soucis du quotidien au second plan.

Prix de la pension uniquement : 145€.

Prix du stage et informations pratiques : Madame Alberte Closjans – tél. : 02 736 33 10.

## **Août**

*\* Le samedi 8 de 9h15 à 16h30*

Journée de spiritualité ouverte à tous

### **Chercher la volonté de Dieu**

"Que ta volonté soit faite" : voilà une demande que nous répétons souvent à travers la prière du Notre Père. Mais que voulons-nous exprimer par-là ? Chercher la volonté de Dieu, la connaître, la faire... sont-ce des vœux pieux ? Ou le chemin réel du chrétien.

Fr. François nous éclairera dans la démarche de cette journée.

P.A.F. : 25 € (repas de midi compris).

Infos et inscriptions : 080/28.03.71 – [accueil@wavreumont.be](mailto:accueil@wavreumont.be)

*\* Du lundi 17 à 10 h au vendredi 21 août à 16h*

### **Stage d'icônes.**

Outre l'apprentissage et l'application de la technique "a tempera", le stage propose une initiation progressive aux symboles et aux couleurs de l'iconographie byzantine. L'icône est relation, son langage nous fait découvrir une parole de Vie et nous invite à la paix. Cet art sacré révèle à qui sait le lire une richesse insoupçonnée : c'est ce que chaque participant au stage est invité à découvrir dans un climat calme et bienveillant que prolonge et enrichit la participation aux offices monastiques.

Le stage, ouvert à tous, est organisé deux fois par an.

Nombre de participants limité à 6 personnes.

Le matériel est fourni (sauf les pinceaux). L'animatrice est Madame Marie-Jeanne-Honhon.

Prix de la pension : 145€.

Pour plus d'informations concernant le prix, le contenu du stage et les aptitudes requises, contactez Madame Honhon (Visé) au 04 379 68 08 ou au 0494 40 52 69.

Inscription : directement et uniquement à Madame Honhon

*\* Du vendredi 28 à 18h au dimanche 30 à 16h*

### **Session d'initiation à l'hébreu biblique**

Animation : Frère Étienne Demoulin

La connaissance de l'alphabet hébraïque est un prérequis pour l'inscription à la session.

Le schéma du cours est celui du "Cours d'hébreu biblique" de Dany Pegon - Éd. de l'Institut biblique - Éd. Excelsis 2001. Pour plus d'informations, contacter frère Étienne Demoulin : 0477 99 01 78.

P. A. F. : 95€

## **Septembre**

*\* Freitag 18 um 17.00 Uhr bis Sonntag 20 um 16.30 Uhr*

Pfarrer Ludwin Seiwert leitet das Bibel-Wochenende in deutscher Sprache.

Anmeldung : [accueil@wavreumont.be](mailto:accueil@wavreumont.be)

[ludwin.seiwert@erzbistum-koeln.de](mailto:ludwin.seiwert@erzbistum-koeln.de)

Kosten : 66€

## **Octobre**

*\* Du vendredi 2 à 18h au dimanche 4 à 16h*

Retraite des Équipes Notre-Dame

*\* Le samedi 17 de 9h15 à 16h30*

Journée théologique ouverte à tous

### **"Les ressources du christianisme"**

On peut aborder le christianisme par la porte d'entrée de la foi et en redire le contenu doctrinal et confessionnel. Le risque en serait de ne plus voir le potentiel des ressources inscrit dans le récit chrétien et de passer à côté de lui. Le philosophe français François Jullien, prenant une porte d'entrée originale, présente une lecture stimulante qui ne manque pas de nous ramener à une certaine fécondité oubliée ou ignorée.

Un philosophe nous accompagnera dans la lecture du livre de François Jullien paru aux éditions de L'Herne.

P.A.F. : 25€ (repas de midi compris);

Infos et inscriptions : 080/28.03.71 – [accueil@wavreumont.be](mailto:accueil@wavreumont.be)

## **Novembre**

*\* Le mercredi 11 de 9h à 17h30*

### **Journée de recollection pour les personnes séparées, divorcées et divorcées remariées**

*Thème : "Démêler le fil de ma vie... des repères pour discerner."*

Conférence, temps de partage, eucharistie facultative à 16h30.

Prendre son pique-nique (potage, eau et café sur place).

P. A. F. : 20€ à payer par virement avant le 5 novembre 2020

au compte BE61 0342 7285 6517.

Renseignements et inscription : Vincianne Moors

087 31 26 61 ou 0472 62 01 84 ou par e-mail : [wavreumont11.11@gmail.com](mailto:wavreumont11.11@gmail.com)

*\* Du vendredi 20 à 18h au dimanche 22 à 16h*

### **Week-end de Méditation**

" L'esprit du quotidien est le chemin."

Faire de notre quotidien un espace réservé à la pratique de la voie intérieure, lieu de l'exercice de l'écoute du "murmure subtil et doux" qui habite les profondeurs de notre esprit.

Introduction à la prière de Jésus dans la spiritualité hésychaste : " Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu."

Animation : P. Francis Dekeyser.

P. A. F. : 95€.

Informations : 080 86 23 18 (demander frère Luc).

Inscriptions : 080 28 03 71 ou [accueil@wavreumont.be](mailto:accueil@wavreumont.be)

## **CHRONIQUE**

Les activités de l'été s'ouvrent en juillet avec deux sessions d'hébreu données par fr. Étienne et un stage pour formateur de Qi-Jong presté par maître Zhou, spécialiste chinois de cet art de l'énergie. Les discussions que nous avons avec ce dernier et ses disciples nous incitent à penser que réintégrer le corps de façon plus significative dans notre prière chrétienne représenterait un défi important et bénéfique.

Le jardin et le potager près de la poterie sont devenus des lieux d'une grande beauté : une forêt de tournesols vous invite de loin à vous approcher. Vous découvrez alors une mare alimentée par une eau courante et pure, qui accueille en son centre quelques nénuphars faisant de l'ombre aux poissons silencieux. À proximité, une tortue d'eau et une grenouille s'observent en prenant le soleil, et frère Beto poursuit son effort de cultivateur.

Du côté de Mambré, le groupe de La Relève continue son chemin et progresse dans l'élaboration du projet. Plusieurs ruches assurent une production de miel que vous pouvez acheter au magasin du monastère ; le jardin donne en abondance des haricots, des échalotes, de l'ail... Vision et expérience qui font éprouver combien la création est bonne. Par ailleurs, le groupe de formation psycho-spirituel s'est étoffé et vit des découvertes passionnantes. Plusieurs animations seront proposées par cette équipe en 2020.

Le 31 juillet, nous invitons à souper Hilde Kieboom, responsable de la communauté de Sant' Egidio pour le Benelux. C'est l'occasion pour nous de comparer ce que nous apprenons de la lecture entendue au réfectoire du livre d'Andrea Riccardi ("Tout peut changer") et son témoignage sur la réalité du terrain à Anvers, Liège et ailleurs.

Le 4 août, nous accueillons un groupe impressionnant de marcheurs pour la promenade commémorative du traité de Versailles de 1919 le long des bornes qui dessinaient l'ancienne frontière avec la Prusse.

Le 8 août, nous rencontrons le groupe de l'Arche en vacances à Mambré et encore en deuil de la disparition de Jean Vanier.

Nous suivons de près le voyage au Pérou des jeunes accompagnés par Pierre Cornet dans le cadre d'une initiative de l'ASBL Oneux en collaboration avec nos frères à Chucuito, d'autant

plus que l'un d'entre eux, Jonathan, est le fils de Birte Marianne Day, venue nous aider au monastère durant tout le mois de juillet.

Le 18 août, à l'office de vêpres, Agathe Mullender et Birte Marianne Day font leur engagement dans notre oblature. Beau moment d'émotion spirituelle et de convivialité.

Le 31 août, nous fêtons le jubilé de 50 ans de vie monastique de frère Simon Pierre, et les 25 ans de profession des frères Manuel et Renaud.

Fr. Simon Pierre anime ensuite une retraite sur le Dieu nu, titre de son prochain livre, pour les amis de Maurice Zundel.

Le 16 septembre, nous vivons une journée de prière et de silence. *Hesychia* pour chacun au cœur du monastère ou dans la belle nature qui nous environne.

Du 16 au 21 septembre, Thomas et fr. Étienne participent à un voyage d'étude en Alsace. Fr. Étienne y donne une conférence sur la cathédrale de Strasbourg et un enseignement sur le décalogue.

Le 18 septembre, nous avons la visite de deux moniales bouddhistes du Japon, accompagnées par sœur Gaëtane, responsable du Dialogue Interreligieux Monastique (DIM). Avec elle et un petit groupe de travail, nous préparons une rencontre avec des soufis, derviches tourneurs, qui aura lieu dans l'église de Wavreumont le samedi 30 novembre après-midi.

Nous sommes touchés par le décès de deux grands amis de la communauté : Joël Drion qui fut moine, un temps, dans notre communauté, et Jean Crahay, membre de l'équipe de foyers de frère Bernard.

Un peu plus tard, nous apprenons la mort subite du petit-neveu de frère Luc, un enfant de 14 mois emporté par une méningite. Toute notre compassion et notre prière rejoignent leurs proches dans leur malheur.

Le 21 septembre, nous allons admirer la restauration de l'agneau mystique à Gand. La passion et la connaissance de nos amies Anne-Françoise et Michèle nous donnent de vivre un moment bouleversant de précision et de beauté. Nous nous sommes réjouis également de la présence de fr. Guido et de fr. Yves, venus de Zevenkerken pour l'occasion.

Du 22 au 24 septembre, nous nous recyclons grâce à l'enseignement de Madame Dalia de Macar-Elbaum, bien connue dans le monde des hébraïsants.

Le 26 septembre, fr. Étienne se rend au Pérou pour donner une retraite à la communauté et faire découvrir aux hispanophones les joies de l'hébreu. Fr. Bernard, quant à lui, revient à Wavreumont pour un repos bien mérité.

Le 30 septembre, nous avons une réunion de communauté pour travailler la question de créer un avenir à notre communauté en collaboration avec les laïcs qui nous entourent.

## **NOUS AVONS DEMANDÉ LA CLÔTURE DE NOTRE COMPTE FRANÇAIS**

Il y a plus de 17 ans, nous avons ouvert un compte en France pour faire face à une réalité culturelle : les Belges préfèrent payer (et être payés) par virement ; les Français, par chèque. Les choses ont changé, la plupart de nos partenaires commerciaux français acceptent désormais les virements (qui sont gratuits pour nous). Dès lors, notre compte est peu utilisé et finit par nous coûter inutilement cher (285 € par an !). Nous avons donc décidé de le clôturer. En conséquence, nous ne pourrons plus faire parvenir de l'argent en France si nous ne disposons pas d'un numéro de compte sous sa forme internationale (IBAN) et nous ne pouvons plus accepter les chèques (d'aucun pays).

Comme nous ne disposons pas d'un terminal pour les paiements par carte bancaire, il est seulement possible de nous payer par virement ou en argent liquide. Nous vous remercions pour votre compréhension.